

17-de 1956 aux accords d'Evian.En passant par Bizerte.

1-Terrorisme et internationalisation des évènements

2-une approche de la bataille d'Alger(nouvelle organisation FLN)Evénements en 1956/1957.

3-1958-le barrage de la frontières tunisienne-Souk-Arhras Sakiet-Sidi Youssef.

4-crise du 13 mai 1958.

5-1959 et +-de Gaulle jusqu'aux accords d'Evian.

6-les Supplétifs de la France et leur abandon.Le sort des Harkis.

7-du 18 au 22 juillet 1961-la bataille de Bizerte.

8-pétrole et pipelines.

1-Terrorisme et internationalisation des évènements

De 1954 à février 1955 Pierre Mandès France est à la présidence du conseil,après avoir mis un terme à la guerre d'Indochine il accorde l'autonomie à la Tunisie.Il est remplacé par Edgar Faure qui considère que l'ère du colonialisme est terminée,que celle de l'association doit commencer.En Tunisie les accords sur l'auto détermination sont signés en juin,au Maroc le sultan Mohammed V retrouve son trône.En aout 55 c'est l'insurrection en Algerie,en novembre Edgar Faure est destitué .Bourgiba proclame la république tunisienne,prend possession de l'économie du pays et se rapproche des Etats Unis par le biais du cartel pétrolier et du département d'état qui escompte se substituer à la France au Maghreb et Moyen Orient.En décembre l'assemblée nationale est dissoute

Guy Mollet forme son gouvernement et poursuit la politique de décolonisation de Mendès France.Celui ci veut mettre fin en Algérie à une guerre qu'il juge inutile en réalisant un cessez le feu,suivi de négociations et d'élections libres.

Il remplace Jacques Soustelle qu'il juge trop " Algérie française"et vient à Alger pour y installer son remplaçant,il est accueilli par une manifestation hostile"la journée des tomates",le remplaçant est remplacé par Robert Lacoste.

A ce moment là,une solution pacifique du problème était encore possible,mais elle échoue car le FLN se veut le seul interlocuteur valable,en excluant le MNA et les autres partis.Jusqu'à cette date le MNA était considéré comme la force principale chez les nationalistes algériens,ce qui allait changer **avec l'arrivée de Abane Ramdane.**

.**Guy Mollet** est obligé de refuser la prétention du FLN et au mois de mars le parlement vote les pouvoirs spéciaux qui emmènent la France dans une guerre coloniale.Quand même,des négociations vont continuer entre des représentants du gouvernement et les délégués FLN du Caire dans des capitales d'Europe et ceci jusqu'au mois de septembre 1956,le 22 octobre l'interception de l'avion de Ben Bella et de quatre autres chefs du FLN y met fin.

Ancien responsable de l'OS(de Messali) **Abane Ramdane** sort de sa résidence surveillée en janvier 1955,contacté il adhère au FLN et arrive à Alger en mars.Là il dirige une délégation du front qui rencontre celle du MNA,ça se passe mal,Abane,ensuite nommé délégué national du FLN exige la dissolution du MNA ainsi que l'adhésion des ses membres au front dont il est le responsable.

Le FLN créé le 1/11/54 avait donné naissance à un premier parti,le **FLA**,composé de plusieurs formations politiques,puis,après le refus de Messali d'engager le MNA dans un front sous le contrôle de Nasser,président égyptien,il est devenu le **FLN**(union de partis),né au Caire sous l'aile de Nasser,dans le même temps ou à peu près à Alger Ramdane exige la dissolution de tous les partis dans un nouveau FLN sous sa direction et il fait appel à des tueurs par Yacef Saadi,pour éliminer ceux qui ne se soumettaient pas.La guerre est déclarée au MNA.En Kabylie,il charge **Amirouche** de lui mener une guerre totale.

Le massacre de la Melouza est l'un des actes de l'offensive du FLN au Sahara qui avait pour but de supprimer le contrôle des **messalistes** dans cette partie de la wilaya 6.

Actions sur le plan international

.L'extension de la rébellion a fait passer le nombre des militaires français de 200.000 en début d'année à 400.000,en juillet,parallèlement le FLN décide de s'en prendre aux ville.

L'action des terroristes était d',obliger par tous les moyens tous les musulmans à reconnaître le FLN comme unique représentant de la révolution et de l'identité algérienne,à l'exclusion de tous les autres mouvements,dans le but d'attirer l'attention internationale au travers des médias.Dans ce but il exécute des opérations spectaculaires **et le terrain le plus approprié est celui des villes** ou les cibles sont nombreuses et les possibilités d'en réchapper aussi.Les attentats y sont cruels,séparent les communautés,amènent de la répression,apportent un effet médiatique important et donc attirent l'attention internationale

2-Une approche de la bataille d'Alger(nouvelle organisation FLN)-Evénements en 1956/1957;

Alger était en 1954 un complexe mosaïque de quartiers européens et musulmans imbriqués,la Casbah qui était la partie haute de la ville arabe avait son aspect traditionnel de labyrinthe au milieu des quartiers européens bâtis au 19eme et 20eme siècle.La forte fécondité et une immigration importante venue de l'intérieur du pays faisait que la population musulmane augmentait de plus en plus et s'entassait dans des logements étroits et insalubres.

La ville était depuis le départ le foyer du nationalisme et les différents partis y avaient leur siège. Elle a été le point de départ de la "Toussaint rouge" des bombes y avaient alors explosé ne faisant que des dégâts matériels. Le chef FLN tombé aux mains des forces de police, le mouvement nationaliste semblait alors éradiqué.

La nouvelle organisation FLN d'Alger confiée à Ramdane Abane, celui-ci se contenta d'abord de donner la priorité à l'action politique (ralliements divers, encadrement des forces sociales et culturelles algériennes par des syndicats) à la fourniture d'argent et d'équipements etc... Pour cela il limita les actions de ses commandos à des objectifs tels que, s'en prendre à des policiers, gardiens de prisons trop zélés, des indics de police, aux messalistes les frères ennemis, s'en prendre enfin à tous ceux qui pouvaient menacer l'emprise du FLN sur la société algérienne. Fin 1955, après la dissolution de l'Assemblée nationale il fit interdire sous peine de mort la participation des algériens en exigeant la démission des élus. Il fit aussi diffuser des tracts sur lesquels on pouvait lire que tous les français à de rares exceptions près étaient des colonialistes et qu'ils ne lâcheraient leur colonies qu'avec le couteau sous la gorge, que si le gouvernement français faisait guillotiner les condamnés (FLN) il y aurait des représailles terribles contre la population civile européenne.

La machine se mit en route.

En **février 1956** au **col de Sakamody**, à une cinquantaine de km d'Alger, des véhicules civils sont mitraillés, 8 des occupants massacrés. Peu après des familles de colons sont tuées au pied de l'Atlas blidéen.

En mars la fermeture des mairies fut décidée pour obliger le gouvernement à faire exécuter les condamnations.

Le 28 avril-9 attentats en deux jours dans l'agglomération d'Alger

Le 19 juin deux condamnés sont guillotins;

En réponse du 20 au 22 il y eut 72 attentats au pistolet et à la grenade contre des européens faisant 49 tués.

Dans la ville des groupes anti-terroristes s'étaient créés depuis 1954 qui avaient décidé de se venger des attentats du FLN, en mitraillant par exemple un car de musulmans en 1955; Après les massacres dans le Constantinois les groupes contre-terroristes se sont multipliés avec à leur tête des notables tels que le docteur en médecine **Kovacs** et l'ancien commissaire **Achiary**. Dès le milieu de l'année 56 ces groupes multiplient les attentats à la bombe en réponse aux attentats FLN, le plus meurtrier fut réalisé par l'organisation de Kovacs à la Casbah, rue de Thèbes le 10 août.

Certains disent que les organisations contre-terroristes ont été les premiers terroristes d'Alger, que ceux-ci ont voulu provoquer le FLN, en oubliant les attentats systématiques de juin, qui étaient la mise en application des menaces de Abane. Le FLN au départ manquait de bombes puissantes, il les reçut début juillet lorsque le parti communiste algérien accepta d'intégrer à l'ALN les membres de ses groupes qui fabriquaient des explosifs.

Après le congrès de la Soumman la décision avait été prise de généraliser le terrorisme dans les villes, afin de donner plus de retentissement dans la presse internationale et obliger l'armée à se disperser pour soulager les maquis.

d'Alger.

30 septembre-deux bombes à retardement explosent à la Cafétéria et au Milk bar faisant 60 blessés, 22 gravement touchés, 3 mourants.

13 novembre-attentat à la grenade, 58 blessés.

14 novembre-arrestation du communiste Fernand Yveton alors qu'il posait une bombe sur son lieu de travail, il sera guillotiné.

24 décembre-bombe dans un bus scolaire.

29 décembre-bombes dans quatre églises, pas de victimes.

De fin septembre 1956 à fin janvier 1957 Alger vécut dans la violence, les attentats divers devenus presque quotidiens, une action des uns amenant une réponse de l'autre creusant le fossé entre communautés musulmanes et européennes.

.1/12/1956-le général Salan devient nouveau commandant de la 10ème région militaire et commandant interarmes à Alger

(d'autres événements de l'année. 1956)

janvier-

-Amirouche, chef de la wilaya 3 en grande Kabylie fait assassiner tous les habitants d'un gros village, loun-Dagen, un millier de musulmans, hommes femmes et enfants qui refusaient de rejoindre les rangs de l'ALN.

le 18 -sept paras tués dans le djebel Khaled

-le 20 le 3ème REI anéantit la bande de Ben Boulaïd

février

-21 tués du 51ème RI près d'Hel Milia.

mars

-le 27 Ben Boulaïd est tué par un colis piégé.

mai

-le 16 quatre vingt dix hors la loi tués dans le djebel Sidi Ali Bounab.

-le 18-Palestro, 19 tués, 2 disparus du 9ème RIC tombés dans une embuscade.

-le 19 cinquante rebelles tués au sud de Galfa en Tunisie.

-le 23 les auteurs de l'embuscade de Palestro sont interceptés et ont 16 tués.

juin

-le déserteur Henry Maillot et Alban Maurice (PCA) sont tués lors d'une opération.

-le 16 le 3ème RPC dans les Nemenchas, 40 rebelles tués, Bigeard blessé à la poitrine.

septembre

-le 5 Bigeard victime d'un attentat atteint de deux balles.

octobre

-le 5 des éléments du 1er et 110ème RI tombent dans une embuscade et ont 38 tués, près d'Aflou.

-le 6 Massu échappe à un attentat.

-le 28 embuscade près d'Ifflissen en Kabylie, pertes côté français.

novembre

-le 1 une patrouille tombe dans une embuscade près de Lacroix à la frontière tunisienne ,plusieurs morts,3 prisonniers qui seront fusillés en mai 1958 par le FLN.

Le 22eme RI a aussi eu 14 tués cette année là.

(Ne tient pas compte des civils assassinés,enlevés et disparus.)

Fin decembre 56 le patron de tous les maires d'Algerie,Amédée Froger,un notable musulman partisan de l'Algerie française est assassiné,le jour de ses obsèques la foule se déchaîne ,une émeute éclate qui dégénère

Dans ce contexte-7/1/ 1957-pour faire face aux attentats aveugles le gouvernement confie les pleins pouvoirs de police à Alger au général Jacques Massu.**Début de la bataille d'Alger.**

7 janvier 1957 le général Massu reçoit les pouvoirs civils.La 10eme DP entre dans Alger avec ordre de pacifier la ville.Le FLN réagit en causant des attentats meurtriers à l'arrivée des paras.Massu dispose de quatre régiments para,des soldats de la garnison de Grand Alger,zouaves,CRS,gendarmerie départementale et mobile,ainsi que des services de police urbaine et judiciaire.Chaque régiment est affecté dans un secteur de la ville.

En deux mois,343 membres de l'organisation politique FLN,197 combattants de l'ALN,70 poseurs de bombes sont arrêtés,des grenades,bombes détonateurs récupérés.

De leur côté les contre terroristes agissent,le 16 janvier certains d'entr'eux exécutent un attentat contre le général Salan au bazooka.

26 janvier des bombes explosent à l'Otomatic(un café)la Cafétaria et au Coc Hardi.

Les membres du CCE ordonnent,une grève générale de 8 jours afin de transformer la cité en ville morte,(cette grève est enrayée aussitôt par la troupe),d'organiser des actions commando contre les quartiers européens ,de réaliser des embuscades sur les routes et d'attaquer les véhicules civils et militaires en circulation

27 janvier deux bombes explosent dans la ville,des exécutant qui devaient commettre d'autres attentats sont arrêtés avant

28 janvier assemblée générale de l'ONU;débat sur l'affaire algérienne;Les Etats Unis se démarquent de Paris sur la question de l'Algérie,comme le président Bourguiba est le premier chef d'état arabe à apporter son soutien à la doctrine Eisenhower,des armes sont livrées à la Tunisie.

.Début fevrier lors de la visite du ministre de la defense à Alger deux attentats dans la ville font 11 morts et 32 bléssés(bombes qui explosent au stade municipal d'Alger et au stade d'El-Biar).Les agressions à l'arme de poing,à la grenade continuent,aussi bien contre des musulmans pro français que contre des européens.

17 fevrier le CCE juge la bataille perdue,abandonne Alger,se rend dans le PC de la wilaya4, Krim Belkacem et Ben Khedda se dirigent vers la Tunisie,Abbane Ramdane va au Maroc puis en Tunisie.

23 février Lardi Ben M'Hidi ,l'un des neuf chefs historiques du FLN est arrêté.(Bigeard en parle dans son livre"crier ma vérité")

du 28 au 30 mai massacre de Mechta Casbah près de Mélouza-Le FLN exigeait soumission et impot dans les populations.Comme la region était sous contrôle MNA une katiba fut envoyée dans le village avec pour consigne de massacrer tous les hommes de plus de 16 ans.

Peu après le massacre de Mechtah casbah des bombes explosent à Alger.Peut être pour faire oublier le massacre de Melouza à l'opinion public international.

3 juin bombes FLN dans des lampadaires près d'arrêts de bus,8morts

9 juin bombes FLN sous l'orchestre du casino de la Corniche 9 morts et 85 blessés

les 11 et 12 juin arrestations de Maurice Audin,assistant en mathématiques à l'université d'Alger et membre du PCA et de Henri Alleg ex directeur du journal Alger Républicain.

Le 20 aout,au Caire une réunion du **CNRA**(comité nationale de la resistance algérienne,celui ci servait de soutien au CCE d'Alger) opère un changement dans les principes de la Soumman ,il s'en suit que le 27 décembre **Abane Ramdane tombe dans un traquenard,il est arrêté et étranglé**,semble t'il par les hommes de Boussouf.Le colonel Boussouf était alors chef de la wilaya 5 (oranie) qui avait pour adjoint Houari Boumédiène,futur chef d'état algérien.(réglement de compte entre chefs FLN, Abane Ramdane,désavoué est éliminé).

15 septembre 280 km de barrage électrifié terminés le long de la frontière tunisienne

du 20 au 28 septembre 1er congrès du CNRA au Caire.

en septembre arrestation de **Yacif Saadi** le chef des commandos poseurs de bombes du FLN et de sa compagne Zhora Drif

7 octobre mort d'Ali la Pointe dans l'explosion de sa cache,il était l'adjoint de Yacif Saadi,et fin de la bataille d'Alger

La bleuite

En pleine bataille d'Alger le capitaine Léger,qui était sous les ordres du colonel Godard a l'idée de noyauter l'organisation du FLN.Il retourne des hommes de la rébellion qu'il utilise pour infiltrer les réseaux terroristes(les bleus).Les hommes retournent dans leur wilaya ou ils gravissent parfois les échelons dans l'ALN;Le capitaine met à profit tous les renseignements obtenus,confectionne de faux documents qu'il fait parvenir dans les maquis ou il tisse petit à petit une véritable toile d'araignée.Jusqu'à ce qu'un de ses bleus lui ramène une lettre officielle chargée de cachets du FLN,celle ci va permettre aux services secrets français de pénétrer la direction politique et militaire de la région d'Alger.

C'est en 1958 que Léger introduit le virus de la "Bleuite"à l'intérieur du maquis,celui ci va gagner la wilaya 3 d'Amirouche.Des maquisards impossible à retourner étaient utilisés,à qui on expliquait à quel point le maquis était infiltré,des noms de traitres lui étaient cités,des faux documents montrés,des fausses écoutes aussi,ces hommes bien contaminés retournaient ensuite dans leur maquis.Des cadavres de maquisards sois disant morts dans des embuscades étaient trouvés avec sur eux de faux ordres de mission de l'armée française.

Lorsque Amirouche est enfin persuadé que la rébellion est gangrénée, il traite le problème à sa manière et organise des purges massives parmi combattants et cadres de la wilaya, en commençant par les intellectuels, les étudiants dont bon nombre avaient rejoint la rébellion suite aux événements d'Alger. Furent concernés aussi les prisonniers libérés, les déserteurs de l'armée française, la bléuite se répandit dans d'autres wilayas et s'étendit jusque l'armée des frontières.

3- 1958-Le barrage de la frontière tunisienne.

De 1954 à début 1956 la présence des troupes françaises au Maroc et en Tunisie permet de contrôler les frontières de ces deux pays, la proclamation de leurs indépendances modifie la situation, au fur et à mesure du départ des troupes la rébellion y installe des bases de ravitaillement et d'entraînement, cette situation amène la construction des barrages (déjà vu plus haut). La priorité est donnée au côté tunisien car la surveillance effectuée par les troupes du Constantinois ne pouvait empêcher le trafic en hommes et matériels de plus en plus important.

Fin 1957 et début 1958 les travaux effectués sur le barrage ainsi que ses améliorations successives obligent le FLN à accélérer ses passages en hommes et matériels, de son côté le général Salan met tout en oeuvre pour détruire toutes les bandes en provenance de Tunisie, et affecte au général Vanuxem, le commandant de la zone est-constantinoise les réserves dont il dispose, dont cinq régiments para qui ont à charge d'agir sur les axes d'infiltration des unités rebelles.

En janvier le **1er REP** s'installe dans le secteur de **Guelma**. Mi février deux katibas sont arrêtées, 200 rebelles sont tués ou faits prisonniers, leurs armes récupérées dont mitrailleuses et FM. A la fin du mois des opérations obtiennent les mêmes résultats. Le 4 mars le REP détruit une katiba.

Le 18 mars nouveau passage plus au nord, des compagnies sont hélicoptérées, un bouclage effectué, 130 rebelles mis hors de combat.

L'ALN essaie aussi de contourner le barrage électrifié par le sud, là où il n'y a qu'une surveillance par radar associée à des batteries d'artillerie, un passage évalué à 600 hommes n'est pas intercepté, il est accroché le 28/2 par le **3eme RPC** dans les Nementcha, le **8eme RPC** et le **14eme RCP** sont de la partie, plus de 100 rebelles sont interceptés.

Dans le secteur d'Aïn Beïda le 14eme RCP et le **16eme Dragon** éliminent 250 rebelles et récupèrent leur armement. Durant le mois de mai l'ALN subit encore des pertes sévères sur le barrage;

Souk-Ahras.

Le 29 avril les compagnies de **9eme RCP** sont hélicoptérées sur des lieux de passages d'éléments de la rébellion, les compagnies, à peine débarquées sont prises sous le feu des rebelles.

La troisième compagnie est déposée par des bananes sur le Djebel Mouadjène, les premiers posés se font sans encombre, les suivants essuient des tirs nourris, certains appareils rentrent criblés de balles, les hommes sont totalement encerclés ce qui gêne l'approche de l'aviation. Le capitaine Beaumont est grièvement blessé, les combats sont rapprochés voir au corps à corps.

La 2eme compagnie du 9RCP et la 1ere du 1er REP venu de Guelma forcent l'encerclement de la 3, aidées par l'escadron du 152eme RIM et la 4eme compagnie du 9eme. A 18 heures la 3eme compagnie a perdu 28 hommes dont le capitaine Beaumont et autant de blessés.

L'ennemi est fixé sur le terrain et un bouclage serré est mis en place pour empêcher les tentatives de fuites. A l'est le barrage électrifié est surveillé par des patrouilles blindées mobiles, au nord et à l'ouest est réalisé un cordon d'unités le long de la route Souk-Ahras Sédate (entre 10 et 15 km) au sud sur le Mouadjène l'encerclement est réalisé par deux compagnies du 9eme RCP, le 14eme RCP et le 1/152eme. Six bataillons d'infanterie trois régiments para et un groupe blindé réalisent ainsi le dispositif d'interception de nuit. Au matin le 1er REP et d'autres unités resserrent la nasse et ramènent l'adversaire sur le barrage. En fin de journée les rebelles avaient perdu 257 hommes, 11 prisonniers, le matériel récupéré, 10 mitrailleuses, 11 FM, 1 mortier, 4 armes anti-chars, 265 armes individuelles.

Mai
Le 1er nouvelle bande franchit le barrage au même endroit que la veille, là c'est le 2eme REP arrivé de Philippeville qui intervient, l'ALN perd 80 hommes et leurs armes.

Le 3 mai une action est réalisée contre des éléments rebelles qui se sont réfugiés dans les mines de Nador;

Du 29 avril au 3 mai, l'ALN a perdu 620 combattants, 484 armes de guerre. Le 9eme RCP y a perdu 32 de ses hommes dont le capitaine Beaumont, 40 ont été blessés.

Le 29, le colonel Jeanpierre patron du 1er REP disparaît, son hélicoptère est abattu dans le secteur de Guelma.

L'ALN y a perdu de janvier à mai près de 4.000 hommes, près de 600 rebelles ont été faits prisonniers, 2000 armes individuelles et 350 du type mitrailleuses FM ont été saisies. Côté français 273 tués et 736 blessés ont été à déplorer, parmi lesquels 196 tués et 441 blessés dans les unités parachutistes, dont les régiments les plus touchés furent le 1er REP et le 9eme RCP.

Le barrage ayant prouvé son efficacité, des améliorations ont été apportées, électrification du barrage marocain, construction d'un second barrage à proximité de la frontière tunisienne. Ensuite, le barrage a toujours été adapté en fonction des menaces nouvelles, du renforcement de la qualité du matériel des troupes de l'ALN stationnées en Tunisie.

Sakiet-Sidi Youssef

Le 11 janvier une patrouille du 23eme RI est prise à partie par une bande rebelle et par des tirs de mortiers et armes automatiques depuis le territoire tunisien. Elle perd 19 hommes, dont 14 tués que l'on retrouve mutilés, les 4 autres sont faits prisonniers et emmenés à Sakiet Sidi Youssef en Tunisie.

Le 30 janvier un T6 est touché par des tirs provenant du territoire tunisien, celui-ci se pose à 800 mètres de la frontière côté Algérie.
. Février

le 7 un autre T6 est touché alors que comme le premier il évoluait dans l'espace algérien.

le 8 un appareil est gravement atteint par des tirs d'armes lourdes installées en Tunisie.

Sakiet était un village installé à quelques centaines de mètres de la frontière, la région était un centre de transit et de passage des convois rebelles à destination des wilayas.

A Sakiet les rebelles occupaient des locaux et cohabitaient avec des éléments de l'armée et de la garde tunisienne, à 6 km au sud les rebelles étaient cantonnés dans des locaux d'une mine désaffectée, une katiba et un état major FLN. Dans le village il y avait trois emplacements de DCA et six autres emplacements de tir aux abords de la mine désaffectée.

Le 8 devant les refus successifs d'intervenir des autorités tunisiennes une opération aérienne est décidée avec riposte sur les DCA de Sakiet et celles de la mine, l'attaque est déclenchée à 11 heures et les DCA sont neutralisées.

S'en suit de vives réactions de la part des médias, de l'opinion nationale et internationale. On peut aujourd'hui s'étonner de la réaction américaine de l'époque lorsque l'on pense à ce qui s'est passé ensuite au nord vietnam.

le 15 avril c'est la chute du gouvernement de Félix Gaillard, l'une des conséquences du bombardement, le pouvoir républicain est en veilleuse durant 28 jours.

le 25 trois prisonniers français capturés le 1er novembre 1956 sont fusillés en Tunisie.

4-Crise du 13 mai 1958

le 13 mai est le jour de l'investiture de Pierre Pflimlin à la présidence du conseil, celui-ci est soupçonné de vouloir négocier un cessez le feu avec les rebelles du FLN. Une manifestation a lieu à Alger à la mémoire des trois militaires du contingent prisonniers du FLN et fusillés en Tunisie, des partisans de l'Algérie française donnent l'assaut sous la conduite de Pierre Lagailarde, leader étudiant, au bâtiment du gouvernement général qu'ils mettent à sac.

Ils nomment un comité de salut public. Le général Massu, qui a toujours les pleins pouvoirs civils et militaires prend la présidence de ce comité et envoie à Paris un télégramme qui demande la création à Paris d'un gouvernement de salut public, seul capable de préserver l'Algérie partie intégrante de la métropole. Les députés n'apprécient pas et nomment Pflimlin comme prévu et c'est la rupture avec Alger. Les gaullistes, eux, militaient pour le retour de de Gaulle au pouvoir.

le 15 nouvel appel de Massu-le comité de salut public demande au général de rompre le silence-Le 16 de nombreux musulmans et européens déferlent sur le forum d'Alger, et on assiste à des scènes de fraternisations dans les villes d'Algérie.

le 19 de Colombey-les-deux-Eglises de Gaulle se tient prêt à assumer les pouvoirs de la république, dans une conférence de presse il précise refuser de recevoir le pouvoir des factieux d'Alger.

le 27 il dit dans un communiqué qu'il entame le processus pour l'établissement d'un gouvernement républicain.

le 1er juin René Coty, président de la république se résout à en appeler à de Gaulle, qui forme un gouvernement de rassemblement, investi de la présidence du conseil (il est le dernier président du conseil de la 4^{ème} République) de Gaulle met sur pied une nouvelle constitution, celle-ci est approuvée et le 21 décembre **1958, il devient le premier président de la 5^{ème} République.**

5-1959 et +-de Gaulle jusqu'aux accords d'Evian.

le 4 juin de Gaulle est à Alger, c'est le jour où il lance à la foule depuis le balcon de l'immeuble du gouvernement son fameux "je vous ai, compris" que chacun interpréta à sa façon.

le 11, le général Salan cumule les pouvoirs civils et militaires, Massu devient le préfet d'Alger.

Le FLN qui voit la situation se modifier réagit et commet une vague d'attentats où 733 civils sont tués en trois mois. Le FLN lance aussi des actions en France, dès le 25 août des attentats sont commis contre des dépôts pétroliers, des sabotages de voies ferrées, des attaques contre des casernes, des commissariats de police causant la mort de 82 personnes et faisant 188 blessés.

Le 15 septembre Jacques Soustelle est visé par un attentat, un militaire est aussi tué et deux autres blessés à Joinville-le-pont. Entre le 21/8 et le 27/9-- 56 sabotages sont dénombrés ainsi que 242 attaques contre des objectifs divers.

le 19 septembre 1958 le FLN crée **le GPRA** (gouvernement provisoire de la république algérienne)-Lors d'une réunion tenue au Caire par le **CNRA** (conseil national de la révolution algérienne) du 22 au 28 août le CCE (comité de coordination et d'exécution) a annoncé la création d'un gouvernement provisoire de la république algérienne. Ferhat Abbas est nommé président.

DU 26 au 28 septembre la nouvelle constitution est votée massivement, le référendum est un échec pour le FLN, malgré ses consignes de vote et d'abstention.

le 3 octobre de Gaulle se rend à Constantine où il célèbre le vote des musulmans, il y prononça un plan de développement économique et social sur une durée de cinq ans.

le 23 octobre il lance un appel à la paix des braves refusé par le GPRA.

Le référendum passé de Gaulle renvoie les militaires à leur tâche, exige qu'ils quittent les comités de salut public, des officiers qui avaient participé au 13 mai sont déplacés en métropole ou Allemagne.

Il sépare les pouvoirs civils et militaires en remplaçant le général Salan par Paul Delouvrier, délégué général du gouvernement et le général Challe en tant que commandant en chef inter-armée, le général Jouhaud devient chef d'état major de l'armée de l'air.

Après le refus de la paix des braves par le GPRA la pression est mise sur le terrain par le **"plan Challe"**

Grâce à l'efficacité des barrages et les actions des troupes sur le terrain les forces de l'ALN diminuent, ses pertes sont nombreuses, par contre, le nombre des actes de terrorismes augmentent sérieusement.

Le plan Challe eu pour conséquence de renforcer encore l'efficacité des barrages, celui côté tunisien fut doublé par une autre ligne de barrages nommée "Challe", d'occuper les massifs montagneux le temps qu'il faudrait, plusieurs mois, de couper les forces de l'ALN des populations en les regroupant autour des postes ou des sections administratives spéciales, créations de harkas, mise en auto-défense de nombreux villages.

En deux années l'ALN perdit près de la moitié de ses effectifs.

La **bleuite**, avec ses purges sanglantes, créée à l'initiative du capitaine Léger continuait ses effets dans les wilayas.

L'une des opérations cette année là se passe dans le **djebel Tsameur** le 27 mars, le bouclage de la région est effectué par diverses unités, le **6emeRPIMa** est à pied d'œuvre tôt le matin, rejoint par d'autres unités dont le **2emeREC**. A sept heures les fells sont accrochés un peu partout, Le commandant de la wilaya 6, **Si Haouès** est tué. Les Paras apprennent par l'agent de transmissions d'**Amirouche** qui vient d'être capturé que celui-ci est de la partie, qu'il est vêtu d'une tenue camouflée et d'une casquette Bigeard; C'est plusieurs heures après, alors que les hélicos viennent chercher les corps que celui d'Amirouche est reconnu.

En septembre 1959 donc en même temps, de Gaulle proclame **le principe d'auto-détermination** dans lequel les algériens choisiront leur destin librement. **Trois options avaient été envisagées, la sécession, l'intégration, un gouvernement algérien composé d'algériens dans le respect des diverses communautés relié à la France.**

Cette proclamation fit tout basculer, pour l'armée comme pour les communautés d'Algérie, de Gaulle ne parlait plus d'Algérie française.

Janvier 1960

Le colonel **Houari Boumédiène** est nommé chef d'état-major de l'ALN. En décembre 1959 les militaires entrent en majorité dans la composition du **CNRA**, un nouvel état-major est créé, l'**EMG**, état-major général, commandé par Boumédiène, **revers pour Krim Belcace**m qui devient ministre des affaires étrangères.

Des différents vont apparaître entre Boumédiène et le GPRA, principalement sur le commandement des wilayas que le GPRA veut conserver alors que l'EMG le revendique. Boumédiène va constituer une nouvelle faction en cherchant des alliés parmi les chefs historiques détenus en France.

Le capitaine **Bouteflika** se rend à Aulnoy en décembre 1961 et rallie Ben Bella au camp des militaires. **(Ben Bella veut une Algérie musulmane)**

C'est donc dans ces conditions que de Gaulle traite avec le GPRA, **Les représentants de l'EMG voteront plus tard contre les accords d'Evian en février et mai 1962**, l'ordre du jour de Boumédiène sera-"le cessez le feu n'est pas la paix.....la lutte continue jusque la révolution..."On sait ce qu'il en est advenu.

Le général Massu est rappelé et remplacé en France, relevé de ses fonctions, remplacé par le général Crépin. **du 24 au 1er février, insurrections à Alger, semaine des barricades.**

A la mi-janvier 1960 de Gaulle prit des mesures de grâce, les peines des condamnés à mort sont commuées en détention à vie, il fait libérer 7.000 détenus et dont un bon nombre vont rejoindre les **katibas dans les maquis** ceci à un **moment où il y avait recrudescence des attentats**,

Février

les colonels Bigeard et Godard sont limogés. Après l'affaire des barricades le colonel Godard est muté à Never.

En juin juillet 58 le colonel Bigeard à cause de son franc parler se fait remonter les bretelles par Salan et renvoyer en France, pour la seconde fois. Rappelé en début d'année on lui confie le commandement du secteur de Saïda, sud-oranais où il se retrouve à la tête de 5.000 hommes du 8eme régiment d'infanterie motorisée, 14eme bataillon de tirailleurs algériens, 23eme régiment de spahis. Il y adapte avec son équipe ces unités à ses méthodes, c'est là que seront créés les commandos "Cobra et Georges" le second composé d'anciens rebelles repentis. Dans le secteur de Saïda en fin d'année, l'infrastructure politico-militaire du FLN est démantelée, la rébellion détruite à 95%, deux katibas ont été décimées, 520 tués, 430 prisonniers, sans compter les ralliés. 16 tués coté français. 1800 membres de l'administration politico-administrative du FLN sont arrêtés, 30 ralliés.

En janvier 1960 il est à Aïn Sefra où il vient d'obtenir le commandement de 15.000 hommes. A peine arrivé, une quinzaine de soldats viennent de se faire tuer dans une embuscade. Il constate que les européens n'en peuvent plus, qu'ils ont de sérieux doutes sur les plans de de Gaulle.

Une délégation d'anciens combattants des deux guerres débarque d'Oran pour le voir, il lui demande de prendre leur commandement, impossible. Il prend ses renseignements, Alger est en état d'insurrection, il comprend le désespoir des européens et se décide à rédiger un communiqué de soutien à ces mêmes européens. Coup de gueule de trop, retour à Paris.

C'est extrait de "Crier ma vérité" de Bigeard dans lequel il décrit sa guerre d'Algérie d'abord avec le 3emeRPC et la suite.

Le 13 première bombe atomique française explose à Reggane.

lors d'une tournée dans les popotes de Gaulle insiste sur la nécessité d'une victoire totale, sur le droit de la France de rester en Algérie, "dans une Algérie algérienne liée à la France".

Avril

Le général Crépin remplace le général Challe.

affaire Si Salah.

Si Lakdar Bouregga, chef de renseignement de la wilaya 4, les capitaines Halim et Abdellatif représentants du chef de wilaya Si Salha rencontrent le cadet de Médéa pour lui demander de prendre contact avec des hautes autorités françaises, ils veulent un entretien direct avec de Gaulle, en vue d'un cessez le feu. Ces hommes se faisaient fort d'entraîner avec eux la wilaya 3, la 6 qui était sous le contrôle de la 4 depuis la mort de son chef Si Houaès tué au combat avec Amirouche, la 5 affaiblie et commandée depuis le Maroc. Ils

proposaient de faire basculer les 3/4 de l'Algérie.

Le 10 juin Si Salha(chef de wilaya4) Si Mohammed(son adjoint) et Si Lakdar rencontrent de Gaulle à Paris.De Gaulle a la possibilité de porter un coup fatal au bras armé de la rébellion.Il n'accepte pas la proposition de ses interlocuteurs et se tourne vers le GPRA pour négocier quatre jours plus tard.De Gaulle a refusé de négocier avec des chefs de l'ALN qui s'apprétaient à doubler le GPRA et la négociation avec le GPRA a été un fiasco.Durant les mois suivant les responsables de l'affaire Si Salha disparaissent dans des embuscades de l'armée française et dans des purges au sein de l'ALN.

Ce ralliement d'une vingtaine d'officiers supérieurs à la paix des braves a entraîné leur élimination physique,des épurations dans la wilaya 4.

En septembre a eu lieu le **procès Jeanson** devant le tribunal des forces armées.Il concernait 6 algériens et 17 français de métropole qui soutenaient le FLN;le plupart d'entr'eux ont collaboré à des actions de guerre ou de terrorisme,leur principal représentant s'appelait François Jeanson.Leur rôle principal était de collecter et transporter des fonds,de procurer des faux papiers aux agents du FLN.

en décembre le voyage de de Gaulle en Algérie déclenche de violentes manifestations.
l'ONU reconnaît le droit du peuple Algérien à l'auto détermination.

Le 8 janvier 1961 a lieu un nouveau référendum posant la question-approuvez vous le projet de loi soumis au peuple français par le président de la république concernant l'autodétermination de la population - **Reponses,75% de oui en métropole,72% de non en Algérie.**

En avril 1961 alors que le chef d'état avait solennellement affirmé que les négociations politiques avec le GPRA ne devaient s'engager qu'après que le FLN ait accepté de déposer les armes,de Gaulle décrète une trêve unilatérale,ne tenant pas compte de l'avis du général Crépin,trêve qui apparaît aux yeux du FLN et de la population comme un manque de détermination du gouvernement,une preuve de faiblesse,l'interruption des actions sur le terrain laisse le champ libre aux actions de propagande et à la reconstitution de l'organisation de la rébellion.Le FLN en profite pour reconstituer son administration,les combattants reprennent du poil de la bête,les musulmans engagés aux côtés des troupes sont incités à changer de camp.On assiste au remplacement des officiers SAS par des civils aux regroupements des unités dans les villes.

Entre le 16 septembre 1959 ou de Gaulle prononce son discours sur "**l'autodétermination**" et ou tout avait basculé et le 18 mars 1962 ou les pourparlers d'Evian aboutissent à un accord sur le cessez le feu,il y a eu la semaine des barricades,**la création de l'OAS(Madrid février 1961)celle ci ne reconnaissait pas l'existence des accords d'Evian et déclenchait une offensive généralisée en Algérie et en France,ceci jusqu'en juin 1962**,des attentats,des manifestations et contre-manifestations , le Putsch d'Alger et toute une série de négociations avortées ou la France fera sans cesse marche arrière.

Le Putsch d'Alger.(avril 1961)

Le référendum du 8/1/1961 sur l'autodétermination et l'ouverture des négociations avec le FLN au mois de mars furent à l'origine du Putsch d'Alger.Dans la nuit du 21 au 22 avril,des généraux **Salan,Jouhaud,Zeller** et **Challe** ,qui se sentent trahis par leur gouvernement s'emparent du pouvoir à Alger.

Le 23 avril l'armée assure tous les pouvoirs en Algérie.

Le 25 avril elle est acclamée au Forum par 100.000 algérois.

Mais l'armée ne suit pas dans son ensemble et le 26 avril c'est la fin du coup d'état.Un tribunal militaire condamne les généraux Challe et Zeller à 15 années d'emprisonnement,amnistiés cinq ans plus tard.Les généraux Salan et Jouhaud s'enfuient et jouent un rôle important dans l'OAS qui utilise alors la violence afin que l'Algérie demeure française.A la fin arrêtés,ils sont condamnés à la détention perpétuelle.Le général Jouhaud est libéré en 1967 et le général Salan en 1968.

Des officiers français ayant appartenu à l'OAS ont été condamnés et exécutés,d'autres sont allés remplacer dans les cellules les prisonniers du FLN libérés, pour avoir refusé de trahir la parole donnée.

-en 1961 le projet de partition de l'Algérie est un echec.de GAULLE cède contre l'avis des états riverains de l'Afrique sub-saharienne ainsi que celui de son premier ministre sur la Sahara,poussé semble t'il par les représentants des sociétés pétrolières.Dans ""les mensonges de la guerre d'Algérie""Demougin écrit-les représentants des sociétés pétrolières,dans le cadre des accords de prospection et de commercialisation internationaux du pétrole,préféraient une solution ouverte au problème algérien,c'est à dire une coopération de tous les groupes pétroliers mondiaux avec un état indépendant ,plutôt que la constitution d'une industrie pétrolière nationalisée;contrairement à ce que beaucoup avaient pensé,à commencer par les pieds-noirs, le pétrole et le gaz découverts en janvier 1956 n'avaient pas été un atout pour l'Algérie française mais un élément majeur de sa disparition.
de Gaulle offrait là,au GPRA, un succès inappréciable.

Ensuite de Gaulle passe à une politique de "dégagement"celle dont il s'était toujours défendu et ceci au moment ou le GPRA inquiet des visées politiques de son état major,déchiré par des rivalités internes,menacé par les chefs de l'ALN et conscient de l'état désastreux de ses katibas ne voit d'issue que dans une négociation.

Le "dégagement" aboutit en mars 1962 à la conclusion des accords d'Evian,qui avaient été qualifiés aussitôt par Boumédiène (chef de l'armée des frontières)de pacte néocolonialiste permettant à la France d'exercer une nouvelle forme de domination.De Gaulle parle aux français, à la TV il leur dit "les deux peuples,français et algériens vont marcher fraternellement sur la route de la civilisation,alors qu'en même temps la radio du FLN diffuse en français une émission prônant l'appaisement et la réconciliation,principalement à l'égard de musulmans qui ont choisi la France alors que son programme en arabe confirme la poursuite de la lutte et le châtement des traîtres.Aussitôt commencent les enlèvements d'Européens et le massacre des supplétifs

Le général Bigeard écrit,dans l'un de ses livres-le FLN n'a pas attendu que nos troupes soient parties pour procéder à des règlements de compte sauvages.Le martyre des harkis a commencé bien avant le cessez le feu.Loin dans le bled,l'abandon de nos postes entraînait systématiquement la mort des harkis.On retrouvait leurs restes brûlés vifs,égorgés,massacrés à coups de hache."

Les représentants du GPRA qui avaient participé aux accords d'Evian et obtenu un réel succès diplomatiques voient leurs signatures désavouées et seront éliminés,Ces accords n'ont jamais été ratifiés par l'état algérien,jamais appliqués,Ben Bella dira même qu'ils ne sont pas le Coran.

6-les supplétifs de la France et leur abandon.Le sort des Harkis.

GMPR et GMS-dès novembre 1954 des unités ont été mises sur pied pour maintenir l'ordre dans les campagnes et le bled, les groupes mobiles de police rurale(GMPR)et les groupes mobiles de sécurité(GMS).

Il n'existait pas,alors,dans les vastes régions rurales de forces de police et de gendarmerie suffisantes, et, aussi adaptées à la nouvelle situation.C'est donc pour s'opposer à la rébellion que furent créées ces unités,Ces forces civiles étaient placées sous l'autorité du directeur de la sureté nationale en Algerie.A cette époque la plupart des unités nord africaines étaient encore en Indochine,raison du recours aux supplétifs.

Les Moghaznis

Ils étaient rattachés aux sections administratives spécialisées(SAS)regroupés en "makhzen"d'environ trente hommes.Ces unités furent donc créées en même temps que les SAS à partir du mois de septembre 1955,leur rôle était d'assurer leur sécurité.Début 1960 les moghaznis étaient environ 20.000.

En 1956 des harkas ont été créées dans toute l'Algérie.Ces unités comptaient 24.000 hommes en 1958,le général Challe porta leur nombre à 60.000 (1959) dans le but de créer un commando de chasse par secteur militaire,en tout 800 harkas furent créés.En 1959 entre six et sept mille hommes sont affectés dans des commandos de chasse.

Il est utile de rappeler qu' il y eu quatre fois plus de musulmans en armes du côté français que du côté du FLN;Face à ces 180.000 combattants l'ALN n'a jamais dépassé 48.000 hommes dont le plus grand nombre se trouvait en Tunisie et au Maroc. 3200 supplétifs ont été tués au combat ou dans des attentats.

Une pensée pour ce qui prétendaient et les autres qui continuent à prétendre,que la population musulmane était totalement inféodée au FLN.

Abandon,massacres et rapatriement minimum des supplétifs.

Il semble que le général Challe avait en vue un projet de fédération des différentes unités territoriales et d'autodéfense.Le général Crépin son successeur,aurait promis, début 1961, que les harkis,qui étaient considérés comme vainqueurs auraient la première place dans l'Algérie future,mais,peu après la réduction des effectifs est amorcée.

Les promesses de ces deux généraux n'ont pas été tenues,quand aux négociateurs d'Evian ,ceux ci ont obtenu la promesse du FLN qu'il n'y aurait pas de représailles.Il y eu d'abord des règlements de compte dans les villages évacués par l'armée française,ensuite des massacres à partir de début juillet.

90% des harkis ont choisi de rester chez eux parce que le FLN avait fait des promesses.

En mars 1962 c'est le cessez le feu,les SAS sont repliées vers d'autres plus importantes,les moghaznis sont désarmés,comme dans toute l'Algérie les harkis et groupes d'autodéfense.Des officiers ne réussirent que très partiellement malgré les consignes des autorités,à rapatrier des membres de leurs unités.Les moghaznis,nombreux croiront à la parole donnée et resteront au pays.Pour y être massacrés.

L'état major de Boumédiène avait donné ordre à ses responsables militaires et membres de son organisation politique et administrative de faire bonne figure aux harkis pour inciter ceux ci à rester sur le territoire et ne pas échapper ainsi à la justice de l'Algérie devenue indépendante.En avril ordre avait été donné de désarmer et licencier les harkis,des désarmements avaient parfois lieu par surprise.Les préfets et divers responsables ont vite pris connaissance des épurations dès lors entreprises par des populations encadrées par les forces de l'ALN.

Les harkis ne pouvaient compter que sur l'aide de l'armée française.Pompidou et le chef d'état major interarmées ont alors insisté sur le devoir de tous les militaires de porter secours aux individus en danger,**mais,**

Le 16 mai Louis Joxe ministre d'état qui le 11 avril encore écrivait que la France n'abandonnerait pas ceux qui lui sont restés fidèlement attachés notifiât au haut commissaire en Algérie que "toutes initiatives individuelles tendant à l'installation en métropole de français musulmans sont strictement interdites.

Si des officiers n'ont pas obéi à cette ordre une seconde note de Joxe prescrit de rechercher dans l'armée et administration les complices de ces aides aux rapatriements,les supplétifs débarqués en métropole sans autorisation gouvernementale devant être renvoyés en Algérie et à compter du 16 mai,il était devenu interdit d'effectuer des opérations de recherche dans les douars, de harkis et de leurs familles.

7-du 19 au 23 juillet 1961-la bataille de Bizerte

Tunisie

En 1945 de Gaulle propose un statut d'état associé de la Tunisie au sein de l'Union Française.Bourguiba en 1949 intensifie la campagne pour l'indépendance en s'appuyant sur l'union générale des travailleurs tunisiens(UGTT).L'arrestation de Bourguiba et des chefs nationalistes amènent les indépendantistes à prendre les armes tandis qu'en face des colons appartenant à l'organisation

"main rouge font de même.Le pays connaît des émeutes et attentats qui le mènent au bord de la guerre.

Juillet 1952,le président du conseil français Pierre Mendès France promet l'autonomie interne,proposition jugée acceptable par Bourguiba,Edgar Faure,successeur de Mendès France et le premier ministre tunisien Tahar ben Amar signent en juin 1955 les conventions qui consacrent l'autonomie de la Tunisie,en septembre Tunis a un gouvernement composé uniquement de tunisiens. En mars 1956 la Tunisie devient une monarchie constitutionnelle et souveraine,les premières élections législatives donnent une large victoire au Néo-Destour(xxx),en avril Habib Bourguiba est élu président de la première assemblée tunisienne et en devient le premier ministre.

Le 12 novembre 1956 la Tunisie devient membre des Nations Unies.

(xxx)le Destour-est un parti politique créé en 1920 dans le but de libérer la Tunisie.

le Néo-Destour-est créé en 1934 après une scission du destour par un groupe de jeunes intellectuels dont Bourguiba.

En juillet 1957 l'assemblée nationale dépose le bey,proclame la république les biens du bey sont saisis pour payer la dette de l'état et Bourguiba devient le premier president.

De nombreux fonctionnaires français sont révoqués,1/3 des français de Tunisie quittent le pays.

En avril 1959 la France et la Tunisie signent un accord qui prolonge l'assistance technique française,en 1960 la Tunisie convient de rembourser une partie des terres confisquées aux ressortissants français.Réélu,Bourguiba s'emploie à laïciser la justice et le droit,à réformer tout en arabisant l'enseignement,à moderniser l'état par la promulgation du code du statut personnel,interdiction de la polygamie,déclaration de l'égalité entre hommes et femmes,le divorce judiciaire est mis en place,le mariage interdit aux jeunes filles de moins de 17 ans.

A la proclamation de l'indépendance la France conserve selon les termes des conventions d'autonomie de juin 1955 deux zones de sécurité.En mars 56,deux jours après l'indépendance le président Bourguiba décide que les forces françaises devront quitter le pays après une période transitoire.

La première zone est évacuée après le bombardement de Sakiet Sidi Youssef en février 1958.

La seconde base,Bizerte,port militaire au nord du pays est alors un point stratégique pour l'armée française et l'OTAN,c'est leur seule base navale placée sur la rive sud de la Méditerranée.

Début des hostilités.

début mars 1961,l'amiral Amman annonce au gouvernement tunisien le lancement de travaux sur la piste d'atterrissage de **Sidi Amhmed**,ces travaux vont déborder de un mètre cinquante sur le territoire tunisien.**Bourguiba** qui avait besoin de l'aide française pour l'économie du pays saisit cependant l'occasion.Les ouvriers tunisiens cessent les travaux,ensuite les soldats français qui les ont remplacés sont sommés de quitter les chantiers.La tension monte et le 6 juillet des manifestations ont lieu dans la ville réclamant l'évacuation de la base.Les manifestations dans le pays deviennent quotidiennes,6000 jeunes enrôlés par l'organisation de jeunesse du **Néo-Destour** sont volontaires pour venir à Bizerte.Des kilomètres de tranchées sont creusées autour de la base aérienne ou il y a 7700 français.L'armée tunisienne est mise en état d'alerte,trois bataillons renforcés par de l'artillerie mettent en place mi juillet des postes de contrôle pour interdire toute circulation entre les enceintes militaires françaises,des véhicules sont saisis ,des militaires et civils sont faits prisonniers.

De Gaulle ordonne alors une intervention militaire et l'opération **"Bouledogue"**est enclenchée,pendant que les tunisiens mettent des canons en batterie sur la piste de Sidi Ahmed,des mortiers sur les collines de la base,occupent les abords du goulet de Bizerte.

Les premières attaques sont lancées contre des avions qui apportent des renforts sur la base de Bizerte.

Les combats ont fait 1300 morts côté tunisien,24 côté français.A la suite d'une résolution de l'assemblée générale de l'ONU,la France quitte Bizerte quelques semaines plus tard,elle restitue la base à la Tunisie le 15/10/1963.

8-Pétrole et pipelines.

C'est en 1945 qu'a été créé le bureau de recherches pétrolières ,en 1953 les premiers permis de recherches sont attribués à quatre compagnies françaises.Janvier 1956 découverte du pétrole à Edjeleh,en juin à Hassi-Messaoud.Le pétrole d'Hassi-Messaoud est d'abord transporté par camions citernes.Le premier pipeline entre Hassi-Messaoud et Touggourt est terminé fin 1957,de la le pétrole est alors acheminé jusque Bône par chemin de fer.

suite à cela deux pipelines sont construits le premier d'Hassi-Messaoud à Bougie,le second de In Amenas à La Skhirra en Tunisie.

Aucun des pipelines n'a été attaqué par l'ALN.

DLF 2009

Share

[Contact](#) [C.G.U.](#)
[commentés](#)

[Signaler un abus](#) [Articles les plus](#)